TOXICOMANIES

Définition

La toxicomanie se définit par la consommation compulsive et régulière de substances psychotropes naturelles ou synthétiques susceptibles d'entraîner une dépendance physique ou psychique

Toxicomane

Sujet dépendant d'une substance toxicomanogène

Dépendance

(syn. : assuétude, addiction, pharmacodépendance)
la dépendance physique se traduit par des troubles organiques lorsque les effets de la drogue sur l'organisme commencent à diminuer
la dépendance psychique se traduit par un besoin compulsif et irrépressible de consommer de la drogue

Etat de manque

L'arrêt de la consommation de la drogue se traduit par le syndrome de sevrage correspondant à un état de manque. Il se manifeste par une anxiété, des hallucinations, des tremblements…

Tolérance

La tolérance correspond à l'accoutumance de l'organisme à la drogue, conduisant à accroître les doses pour obtenir un effet de même intensité. Elle risque d'induire une intoxication aigue par surdosage = overdose (consommation de la dose létale qui provoque la mort).

Modes d'administration des drogues

Les consommateurs de drogues utilisent des modes d'administration différents :

- voie nasale (par inhalation de colle, cocaïne)
- voie orale (ingestion d'alcool, d'amphétamines)
- voie intraveineuse (injection d'héroïne,morphine)
- voie respiratoire (tabac, cannabis)

Les psychotropes

On distingue les psychotropes selon les effets physiologiques qu'ils induisent :

- Les **psychoanaleptiques** sont des stimulants du système nerveux

(nicotine, cocaïne, crack, ecstasy [=MDMA : méthylène-dioxy-métamphétamine]..)

- les **psycholeptiques (stupéfiants)** ralentissent le fonctionnement du système nerveux (hypnotique)

(alcool, opiacées, codéine, morphine, héroïne, barbituriques, GHB : gamma-hydroxybutyrate, la drogue des violeurs)

- les **psychodysleptiques** sont des hallucinogènes perturbant le bon fonctionnement du système nerveux

(cannabis, LSD : acide lysergique diethylaminde, colles, solvants, cristalline : cocaïne+atropine)

Prévention

La prévention primaire lutte contre les facteurs favorisants (éducation, situation familiale, sociale) et la distribution (fabricants)
La prévention secondaire lutte contre l'apparition de la dépendance en traitant le toxicomane comme un malade
La prévention tertiaire évite les complications (par utilisation de préservatifs, seringues à usage unique, substituts), favorise la réinsertion sociale et professionnelle et évite la rechute
rechute : réapparition d'une maladie, la cause n'en étant pas disparue
récidive : réapparition d'une maladie après un temps de guérison

Principales pathologies

- infections par le VIH
- atteintes cutanées : veinites vers l'abcédation
- atteintes pulmonaires : détresses respiratoires et pleuropneumopathies
- infections hépatobiliaires : hépatites virales
- complications psychiatriques : états confusionnels avec obnubilation, psychoses (le sujet malade ne reconnaît pas son état)

L'ALCOOLISME

Définitions

L'alcoolisme, encore appelé **éthylisme**, se définit par la consommation régulière d'alcool entraînant une dépendance physique et/ou psychique en association avec des manifestations pathologiques regroupées sous le nom d'alcoolopathies.
La consommation d'alcool est dite à risque lorsqu'elle dépasse 40 g d'alcool au quotidien chez les hommes et 20g chez les femmes. En France, 1.5 millions à 2 millions de personnes sont alcoolodépendants.

Il faut distinguer 2 types d'alcoolisme :
L'alcoolisme chronique traduit une consommation régulière de boissons alcoolisées. Il existe une chronicité lorsque la quantité d'alcool absorbée quotidiennement, pendant au moins 5 ans, est égale ou supérieure à 40g.

L'intoxication aigue est une ivresse et indique une ingestion ponctuelle et massive d'alcool.

L'ivresse est une manifestation caractérisée par une excitation, une incoordination des mouvements, des vomissements.

Les signes cliniques de l'alcoolisme aiguë

L'alcool agit sur de nombreux systèmes et appareils de l'organisme ; ses effets sont donc multiples. L'alcool agit sur le système nerveux central et notamment sur le cerveau. L'alcoolisme aigu se caractérise en trois phases :

- Phase **d'excitation** psychomotrice caractérisée par une désinhibition
- Une phase **d'incoordination** (ébriété)
- Eventuellement une phase de **coma** éthylique

Les signes cliniques de l'alcoolisme chronique

L'alcool induit une modification de la personnalité, une apathie, une asthénie, des troubles de la mémoire et du sommeil.
Les alcoolopathies atteignent presque tous les organes.
L'alcool induit des atteintes **neurologiques** (atrophie du cortex, perturbations cognitives, démence, polynévrite et névrite optique), **digestives** (cancers des voies digestives, gastrite, pituite, pancréatite, hépatite, cirrhose), **cardiaques**

(arythmie) et **métaboliques** (hypoglycémie, hyperlipémie, carence nutritionnelle et vitaminique)

Pendant la grossesse , l'alcool est responsable du **SAF** (syndrome d'alcoolisation fœtale) caractérisé par un retard de croissance, des anomalies du système nerveux (développement intellectuel, langage) et malformations cardiaques.

Le delirium tremens

C'est un syndrome aigu lié au sevrage brutal volontaire ou involontaire se manifestant 36 heures après le dernière prise d'alcool. Il s'agit d'une urgence médico-psychiatrique qu se caractérise par des tremblements, des sueurs abondantes, un état de confusion mentale, un état de déshydratation et des hallucinations.

Les signes paracliniques de l'alcoolisme chronique

Le degré d'imprégnation alcoolique est apprécié par la mesure directe, après une prise de sang, de l'alcoolémie ou par une mesure indirecte réalisée par un éthylomètre.

Les examens hématologiques révèlent des troubles de la NFS=numération formule sanguine (thrombopénie, anémie, augmentation de la VSG : vitesse de sédimentation globulaire).

L'alcoolisme chronique se caractérise par une élévation des enzymes hépatiques (ALATaminotransférase et ASATaspartate aminotransférase), une hypercholestérolémie.

LE TABAGISME

Le **tabagisme** ou **nicotinisme** est une forme d'intoxication
Le **tabagisme actif** est une intoxication par inhalation volontaire de fumée de tabac. On le considère comme une toxicomanie et il est responsable de nombreuses pathologies
Le **tabagisme passif** est l'intoxication involontaire subi par l'environnement, c'est –à-dire par l'entourage d'un fumeur.

Composition du tabac

La fumée du tabac contient 400 substances chimiques connus dont 50 sont cancérigènes.
La nicotine est responsable du phénomène de dépendance. Elle atteinte le cerveau en 7 secondes après avoir été inhalée où elle exerce ses propriétés psychoanaleptiques ; elle induit ne tachycardie et une augmentation de la pression artérielle
Les goudrons sont des substances irritantes et cancérigènes et sont directement responsables des cancers des voies respiratoires.
Le monoxyde de carbone (CO) est une gaz toxique ayant une très grande affinité pour l'hémoglobine, limitant ainsi le transport en oxygène et augmente donc la fréquence cardiaque. Il est aussi un facteur athérogène.

Signes cliniques du tabagisme

Le tabagisme reste asymptomatiques de nombreuses années. L'intoxication se manifeste par la jaunissement des dents et des doigts, un vieillissement prématuré de la peau, une perturbation du goût et de l'odorat, des troubles respiratoires.
Les pathologies liées au tabagisme sont :
Des pathologies respiratoires (bronchite, emphysème, insuffisance respiratoire, cancers des poumons et des voies aéro-digestives supérieures)
Des pathologies cardiovasculaires (infarctus du myocarde, athérosclérose)
Des pathologies digestives (ulcère gastro-duodénal)
Pendant la grossesse le tabagisme induit un retard de croissance staturo-pondéral du fœtus avec un risque accru de décès in utero et de mortalité néonatale